

En pleine pandémie, il est impossible de « toucher » un malade ou même toute personne... Et pourtant il est si doux pour un malade de recevoir une caresse de ceux que l'on aime ! C'est un réel réconfort. C'est l'accompagnement que nous aimerions tous avoir au moment où nous passerons de cette vie à la plénitude en Dieu. Mais cela est impossible pour quelqu'un qui est marqué par la lèpre comme aujourd'hui toute personne atteinte du Covid. Et nous savons combien cela a manqué et manque encore actuellement. Des parents ont l'impression qu'on leur a volé ce moment précieux du passage de la vie d'ici-bas à la vie qui ne finit pas.

Mais Jésus « touche » le lépreux, ce qui est interdit. Il n'a pas peur de cette lèpre et il voit d'abord la personne et non pas cette fichue maladie qui ronge et déforme tout. Une personne ne se définit pas par la lèpre qu'il porte, comme ne se définit pas par le handicap celle ou celui qui est porteur de handicap. Il, elle est une personne à part entière. Le handicap ou la maladie ne modifie en rien le fait d'avoir en face de soi une personne qui a ses désirs, sa pensée, son intelligence, ses relations, ses sentiments. Jésus voit dans cet homme rejeté du fait de sa lèpre une personne. Il la touche et lui rend toute sa dignité d'homme. Je crois qu'il en est ainsi dans toutes les circonstances. S'approcher d'une personne vulnérable c'est la considérer, c'est lui rendre sa dignité, c'est lui permettre d'être réintégrée dans la société humaine. Et cette forme de réintégration est une véritable guérison. Et cela est à la portée de tout le monde. Nous ne pouvons pas guérir comme Jésus, mais nous pouvons remettre debout, rendre la dignité et sa place à tout homme aussi démuné soit-il.

Mais cela demande que l'on invente une manière d'entrer en communication, une manière d'être présent à l'autre. Par-delà l'extérieur qui ne facilite pas la communication, il faut exercer notre regard, il faut finalement AIMER. C'est toujours autour de ce mot que tout se passe. Découvrir l'homme, la femme au-delà des apparences et lui donner la chance de se révéler, telle est l'œuvre qui est à notre portée. Et le Seigneur nous le demande aujourd'hui : changez votre regard, ouvrez votre cœur. Je lisais dans la Croix comment l'Aumônerie des Hôpitaux de Metz a dû se réinventer en ce temps de pandémie. Elle est beaucoup plus attentive aux soignants qui ont besoin de réconfort, eux aussi. Et les malades restent le centre des préoccupations et de l'attention de tous. Si l'on ne peut pas les approcher aussi près que d'habitude, les toucher, il faut réinventer des gestes et ce n'est pas facile. Le soin de l'autre demeure essentiel.

Être touché par l'autre ! Ce désir d'entrer en relation est toujours très fort au cœur de l'homme. Et nous, chrétiens, nous sommes invités à être des hommes et des femmes de relation. Le Christ est RELATION ; et nous devons l'imiter. Nous ne sommes pas faits pour la solitude. Nous sommes des êtres de communication et par tous les moyens nous devons faire cet effort pour dépasser les barrières de toute sorte que les hommes élèvent. « Je tache de m'adapter à tout le monde », dit Paul aux Corinthiens. Je trouve cette phrase éclairante sur notre attitude. La relation à l'autre ne va pas toujours de soi. Mais, comme le fait le Christ, nous sommes invités à ne jamais nous satisfaire de relations timides, parfois lointaines. Le Chrétien porte au cœur une richesse qu'il ne peut garder dans son grenier intérieur. Il se doit de le donner et, pour bien le donner, il se doit de se donner lui-même. Le disciple du Christ sera toujours interpellé par l'attitude d'accueil dont le Christ a le secret.

Seigneur Jésus, toi qui sais tellement bien accueillir et remettre debout tous les « lépreux » que nous sommes, ouvre-nous à toute détresse et permets-nous d'être de bons soutiens pour ceux qui souffrent et qui ont de la peine. Permets-nous de donner de l'espérance à ceux qui n'en ont plus et de la joie à ceux qui pleurent. Que nous soyons comme toi « saisis de compassion ». Et donne-nous la force d'aimer comme toi ! AMEN !

*Louis Raymond msc*